

DEUX SUR LA BALANÇOIRE

L'histoire

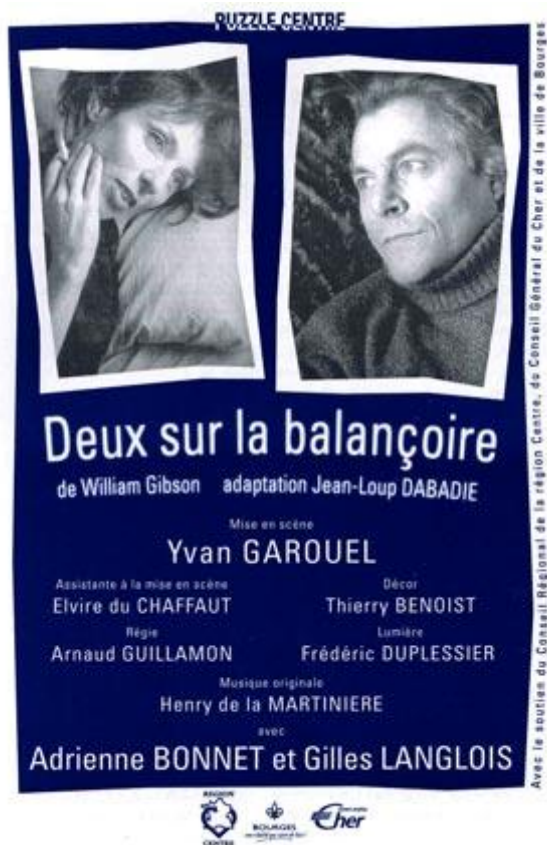
Deux sur la balançoire est l'histoire de la magie d'une rencontre avec tout ce qu'elle a d'évident et de mystérieux.

Clara et Thierry se sont connus lors d'une fête. Thierry la rappelle et l'on comprend immédiatement que l'amour les relie. Comme les éléments d'un puzzle, ils sont faits pour s'imbriquer. La façon qu'ils ont de se parler, un mélange d'humour, de cynisme, de naïveté, de provocation, révèle leur fragilité et le besoin qu'ils ont l'un de l'autre.

On est entraîné dans leur histoire, on s'attache, on s'identifie à eux dans leur quotidien, jusqu'au rebondissement final qui nous offre une toute autre lecture de cette aventure à deux.

Ils vont s'aimer, se rencontrant régulièrement chez l'un ou chez l'autre, s'aimer jusqu'à « tomber au fond l'un de l'autre ».

« C'est quoi, c'est quand, c'est comment aimer ?
(...) Aimer, c'est ne pas comprendre, le regard à l'intérieur des yeux de l'autre. Aimer c'est se détester en se tenant la main. »



Un mot du metteur en scène

« Rarement il m'aura été offert de manière si évidente de pouvoir remettre l'acteur au centre de l'acte théâtral.

Loin des esthétismes gratuits, des recherches formalistes, Deux sur la balançoire est une pièce riche, où les deux personnages traversent une épopée au quotidien.

Théâtre, pour montrer l'intimité des sentiments, théâtre essentiel pour mettre le doigt sur ce qui fait sens, théâtre d'identification pour parler au public avec son propre langage, théâtre d'évocation qui parle au cœur et à la raison, théâtre honnête, exigeant – d'où sont bannis les trucs, les effets, tout ce qui nous ramène à une théâtralité prétentieuse et facile – pour nous concentrer sur le contenu, théâtre du mystère qui fait confiance à la nature humaine.

Deux sur la balançoire est une pièce phare car elle ouvre les portes du cœur et de l'intelligence. En cela elle est universelle car elle n'appartient ni à une époque ni à une mode et elle s'adresse à tous parce-qu'elle traite d'une quête d'amour qui n'a pas d'âge. »

YVAN GAROUEL



Distribution

Mise en scène : Yvan Garouel

Assistante à la mise en scène : Elvire du Chaffaut

Musique Originale : Henry de la Martinière

Décor : Thierry Benoist

Lumières : Frédéric Duplessier

Régie : Arnaud Guillamon

Clara : Adrienne Bonnet

Thierry : Gilles Langlois

Nos dates de tournée

- Le 30 Novembre 2002 à 20h30 : St-Amand-Montrond, La Carrosserie Mesnier
- Le 14 Décembre 2002 à 20h30 : Bourges, Théâtre Jacques Cœur
- Le 10 Janvier 2003 à 20h30 : Le Châtelet en Berry, salle polyvalente
- Le 7 Février 2003 à 20h30 : La Châtre, Théâtre Maurice Sand, Maison des Festivals
- Le 15 Février 2003 à 20h30 : Cloyes-sur-le-Loir, Centre Socioculturel
- Le 22 Février 2003 à 20h30 : Avord, Salle Polyvalente
- Le 7 Mars 2003 à 20h30 : Vierzon, Théâtre Mac Nab
- Le 14 Mars 2003 à 20h30 : Salbris, Salle Madeleine Sologne
- Le 15 Mars 2003 à 20h30 : Argent-sur-Sauldre, salle polyvalente
- Le 28 Mars 2003 à 20h30 : Monts, Espace Jean Cocteau
- Le 4 Avril 2003 à 20h30 : Lucé, Centre Culturel Edmond Desouches
- Le 12 Avril à 20h30 : Beaugency, salle polyvalente
- Le 26 Avril 2003 à 20h30 : Garges-les-Gonesses, Salle Lino Ventura
- Le 28 Mai 2003 à 20h30 : La Chapelle-Saint-Ursin, salle polyvalente
- Le 24 Octobre 2003 à 20h30 : La Charité-sur-Loire, salle polyvalente
- Le 23 Janvier 2004 à 20h30 : La Queue en Brie, Centre Socio-culturel
- Le 17 Mars 2004 à 20h30 : Aubigny-sur-Nère, Cinéma
- Le 2 Avril 2004 à 20h30 : Saint-Doulchard, Salle Polyvalente
- Le 30 Avril 2004 à 20h30 : Clémont, Salle polyvalente
- Le 11 Décembre 2004 à 20h30 : Sainte-Maure-de-Touraine, Salle des Fêtes

Vierzon le Berg 11 Mars 2003
Spectacle

Deux cents sur une balançoire



Deux acteurs sur une balançoire écrite par William Gibson en 1958.

Vendredi soir, nous étions deux cents sur la balançoire, deux cents voyeurs privilégiés à mater le subtil jeu du « je t'aime, moi non plus », proposé par Clara et Jerry, Adrienne Bonnet et Gilles Langlois. Elle ne le connaissait pas, elle l'aime, il la déçoit, elle l'aime quand même. Il l'avait aperçue dans une soirée, il lui a téléphoné, s'est servi d'elle pour combler le vide dû à son récent

divorce, il finit par l'aimer pour de bon, d'un faux amour, celui que l'on a pour quelqu'un qui a besoin de soi.

Tout serait merveilleux si Tess, l'ex de Jerry, n'était pas sa statue du commandeur qui tire les ficelles par fax et coups de téléphone interposés. Il finira alors par la quitter, elle aussi. Georges, Jeannette, vous avez aimé ? Oh oui, formidable ! Rideau.

Le Châtelet-en-Berry

Corresp.: Serge AFFRET - Tél. 02.48.56.30.54

Ça balance au théâtre

La rencontre d'un homme et d'une femme qui ne trouvent jamais leur équilibre avec, dans leur relation tumultueuse, des hauts et des bas, sur une balançoire : c'était le thème de la pièce de théâtre *Deux sur la balançoire*, proposée vendredi soir au foyer rural, par la commission municipale culture, devant une centaine de spectateurs enthousiastes.

Symbole de l'éloignement ou du rapprochement des deux personnages, le décor de Thierry Benoist et la mise en scène d'Yvan Garouel associaient ingénieusement sur la scène les deux appartements, à la fois si proches et si distants, des deux amants écorchés vifs par les choses de la vie.

Dans cette pièce de William Gibson, truffée de réparties spirituelles, Adrienne Bonnet, avec naturel et fantaisie, incarnait Clara en froid avec Dieu, une fille amoureuse au regard candide. Gilles Langlois, au jeu subtil, « un grand garçon à l'air de petit garçon », interprétait Thierry, un peu lâche et volubile « employant des mots pour la forme qu'ils ont, et le bruit qu'ils font ».

La rencontre tendre et passionnée de ces deux personnages, physique ou téléphonique au gré



Une belle histoire qui a enchanté les spectateurs.

des circonstances, d'abord furtive puis, à durée indéterminée puisque affinités, interprétée par deux excellents professionnels, a constitué un moment fort des rendez-vous de la commission culture avec son public d'habités.

Le prochain spectacle, du vendredi 7 février, sera musical, avec Fabienne Magnant dans *Le Sens des sens*.

SAINT-DOULCHARD

Corr. : Sylvie LITZLER - Tél : 02 48 65 31 22 - Email : sylvie.litzler@wanadoo.fr

Ce fut une bien belle balançoire



THÉÂTRE. Les acteurs sur scène.

Vendredi soir, une centaine de Dolchardiens ont passé un moment sympathique au centre socioculturel de la commune où se jouait *Deux sur la balançoire* interprété avec brio par Adrienne Bonnet et Gilles Langlois.

Pour l'heure, les spectateurs

ont très apprécié cette histoire, l'histoire de la magie d'une rencontre avec tout ce qu'elle a d'évident et mystérieux. Clara et Jerry, comme les éléments d'un puzzle, sont faits pour s'imbriquer... Un mélange d'amour, de cynisme, de naïveté, de provocation... ■

Avord

Corresp.: Jean-Pierre PILLE - Tél. 02.48.89.21.73

La balançoire de la vie



Adrienne Bonnet et Gilles Langlois en scène.

Déjà, le décor offre au spectateur une ambiance. Un lit, deux appartements, deux êtres dont la vie ne semble pas les rapprocher. Et pourtant ils s'aimeront. Tantôt l'un a le moral dans les chaussettes, tantôt l'autre a le cosur au zénith. Ils semblent vivre au rythme du balancier d'une horloge qui égrène les secondes dont ils n'ont rien à faire. Leurs rencontres sont un subtil mélange d'humour, de passion, de dérision même, que le public certes peu nombreux, apprécie en riant malgré Clara et Jerry qui s'évertuent à jouer avec le feu. Le feu de l'amour bien entendu où l'un et

l'autre se cherchent avec l'espoir caché de ne jamais se trouver ou se retrouver.

En fait quand l'un est côté cour, l'autre est côté jardin, quand l'un est au soleil, l'autre est dans l'ombre. Clara et Jerry basculent sans cesse d'un état à un autre. Et à ce petit jeu de la balançoire... l'histoire que jouent Adrienne Bonnet et Gilles Langlois vous emmène peut être dans votre propre vie.

En tout cas, la mise en scène jouant avec l'ombre et la lumière - certes pas facile dans la salle - permet cependant aux acteurs de donner le meilleur d'eux-mêmes.

de Berry du 18 Nov 2003

THÉÂTRE

Deux sur une balançoire poussée avec talent



CLOYES, SAMEDI. - Gilles Langlois et Adrienne Bonnet ont joué un mélodrame aux réparties cinglantes.

Une fois n'est pas coutume, des acteurs professionnels d'un talent incontestable se produisaient samedi soir sur la scène de l'Espace socioculturel de Cloyes-sur-le-Loir, dans la pièce *Deux sur une balançoire*, écrite par l'Américain William Gibson, adaptée par Jean-Loup Dabadie et mise en scène par Yvan Garouel.

Décor en zigzag rappelant le mécanisme du vaudeville, avec portes, coulisses et entrée-sortie, système qui contribue à valoriser le jeu des protagonistes, leur circulation et les jeux de lumière.

Adrienne Bonnet, vive, étince-

lante, une Clara aguicheuse parfois, a su parfaitement alterner les caprices avec les provocations, les sautes d'humeur avec les élans passionnés ou retenus.

De sa voix suave et chantante, on retenait la mélodie envoûtante à laquelle ne résistait pas son compagnon, Jerry, homme à la stature imposante mais au cœur fragile, interprété avec beaucoup de finesse par Gilles Langlois. Ce mélodrame aux réparties cinglantes, ironiques, moqueuses, où l'amour surnage tant bien que mal, a captivé les spectateurs.

B.H.

Qu'il est difficile de s'aimer !



Adrienne Bonnet et Gilles Langlois ont délivré une interprétation très convaincante

Comme un petit air lancinant qui ne veut plus vous quitter, Clara (Adrienne Bonnet) et Thierry (Jerry dans la version originale, interprété par Gilles Langlois) ont montré à plus d'une centaine de spectateurs, samedi soir à la salle Jacques-Prévert, dans « Deux sur la balançoire », combien la relation amoureuse n'était pas gage de réciprocité, malgré toute la bonne volonté de l'un et de l'autre.

Lui ne peut se défaire d'une histoire qui le hante : un fantôme est encore dans sa vie d'homme blessé, mais il cherche la survie. Il mettra toute sa pudeur, son élégance, et quelque fois de l'humour, dans la rencontre qu'il va faire avec Clara : elle est prête à vivre cela, mais le mal qui la ronge laisse augurer des moments douloureux.

Les deux appartements qui sont le décor, subtilement sé-

parés par la couleur de la couette posée sur le lit, sont à l'image des personnages : il est possible d'avoir une vue d'ensemble sur les cœurs béants, mais ils restent désespérément deux.

L'histoire intemporelle d'un équilibre précaire de deux personnages sur une balançoire ouvre les portes du cœur et de l'intelligence. Elle s'adresse à tous parce qu'elle traite d'une quête d'amour (Thierry en est le mendiant) qui n'a pas d'âge.

Dans cette danse amoureuse, où le « dit » et le « non-dit » s'entrechoquent, où les blessures et les moments de bonheur s'enlacent, l'acteur est remis au centre de l'acte théâtral.

Pas d'esthétisme gratuit, de recherches formalistes, l'œuvre est riche : les deux personnages traversent une épopée au quotidien.

L'interprétation est magistrale, généreuse. Comment ne pas tomber amoureux de la magnifique Clara, tellement pleine d'énergie, de vie ?

Comment ne pas être séduit par le triste Thierry, tellement en demande d'amour ? Leur jeu offre l'intimité des sentiments pris dans les mailles des sens, ils parlent au cœur et la raison, ils parlent le langage du public, ils sont le théâtre du mystère qui fait confiance à la nature humaine.

C'est quoi, c'est quand, c'est comment, aimer ? Aimer, c'est ne pas comprendre, le regard à l'intérieur des yeux de l'autre ; aimer c'est se détester en se tenant la main.

Nombreux étaient ceux qui, au bout de deux heures magiques, sont sortis humbles et vibrants.

la République du Centre
du 19/3/03

THÉÂTRE

Eternels aléas
de la vie à deux

Vendredi soir, un public nombreux a applaudi, au théâtre Maurice Sand, la pièce « Deux sur la balançoire ».



Les applaudissements sont venus couronner la bonne tenue d'ensemble de la pièce et le jeu subtil des comédiens.

On n'est jamais éloigné du mélodrame, mais bien davantage d'un simple roman-photo animé, avec ses amoureux perpétuellement au bord de la rupture, d'abord téléphonique, puis pour causes d'humour trop décalé de l'homme sûr, direct et pueril, et de fragilité déclarée de la part de la femme aux prises de position tranchées, froide et non sans raison, dans la pareille, à l'occasion, à son partenaire. Cent dix spectateurs ont suivi vendredi soir, dans la salle de théâtre Maurice Sand, les répétées de la pièce « Deux sur la balançoire » ; et avec de plus en plus d'attention des dialogues signés Jean-Loup Dabadie

pour l'adaptation française d'un scénario originale de William Gibson. Chacun a apprécié le jeu, pourtant léger et stéréotypé parfois, très juste souvent, de Clara et Jerry ; rôles interprétés par Adrienne Bonnet et Gilles Langlois, de la compagnie « Puzzle Centre » de Morogues, dans le Cher. A l'image du double décor seulement interrompu par les couleurs différentes du e sur le li, la double personnalité du genre humain passa par de telles démonstrations. Même s'il est difficile d'admettre une fois pour toutes que « l'air », c'est de détester en se tenant la main...

D.B.

La Nouvelle République du 07 décembre 2004

SAINTE-MAURE

Deux sur la balançoire

« Deux sur la balançoire » est le titre d'une pièce de théâtre écrite par deux magnifiques comédiens, que l'on a pu voir également à la télévision (La Crim, Avocats et associés, Marc et Sophie, Maguy...) et au cinéma (L'627 et la Vie et rien d'autre de Bertrand Tavernier, Le Banc de la désolation de Claude Chabrol...).

Yvan Garsoul, le metteur en scène, aime à expliquer que « Deux sur la balançoire » est l'histoire de la magie d'une rencontre avec tout ce qu'elle a d'évident et de mystérieux.

« Je voudrais faire découvrir au spectateur, dit-il, au fur et à mesure du déroulement de la pièce, les trésors d'humanité qu'elle recèle, avec sa complexité et les mystères qui l'accompagnent. Je voudrais faire en sorte qu'elle révèle en nous les faces présentes ou endormies de nos personnalités face à des situations qu'il nous semble tous avoir vécues et faire toucher du doigt l'insaisissable qui nous bouleverse, ce que William Gibson a si si bien écrit. »

« Deux sur la balançoire » est une pièce phare car elle ouvre les portes du cœur et de l'intelligence. Elle est interprétée avec savoir mélange d'humour, de cynisme, de naïveté, et de provocation. En cela, elle est universelle car elle n'appartient ni à une époque ni à une mode. Elle s'adresse à tous car elle traite d'une quête d'amour qui n'a pas d'âge.

« Deux sur la balançoire » est une pièce de théâtre, interprétée par la compagnie du Puzzle Centre, et écrite par William Gibson. Adaptation de Jean-Loup Dabadie, mise en scène d'Yvan Garsoul.

Acteurs : Adrienne Bonnet et Gilles Langlois.

Théâtre : samedi 11 décembre, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Sainte-Maure. Tarif : 10 €, réduit 8 €, abonné 6 €.

Réservation : tél. 02-47-65-40-12.

Correspondant NR : Bernard Dompier, tél. 02-47-65-62-57.



Adrienne Bonnet et Gilles Langlois, les interprètes de « Deux sur la balançoire ».

" Deux sur la balançoire " : deux comédiens passionnés



Adrienne Bonnet et Gilles Langlois en scène.

Adrienne Bonnet et Gilles Langlois, ont magnifiquement interprété « Deux sur la balançoire ».

Ils ont mis toute la passion qui les habitait pour rendre complice les spectateurs de cette rencontre entre un homme et une femme qui viennent de subir chacun une séparation et qui, par la magie de

l'amour, vont s'aimer... Beau numéro d'acteurs qui ont réussi à entraîner le public qui s'attache, s'identifie à eux tout au long de ce « huis-clos amoureux ».

Correspondant NR : Philippe Cuvier, 1686
02.47.65.54.13
Courriel : pt.cuvier@wanadoo.fr